

L'UE vante le bond des importations de soja américain

© 01/08/2018 |  Terre-net Média

Les importations de soja américain dans l'UE ont bondi grâce à leurs prix très compétitifs de 283 % en juillet sur un an, a annoncé mercredi la Commission européenne, qui a promis une hausse des achats européens à Donald Trump.

« L'Union européenne peut importer davantage de **soja des Etats-Unis** et cela arrive au moment même où nous parlons », s'est félicité le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, qui a conclu il y a une semaine un armistice commercial avec le président américain à Washington. Cette trêve a permis à l'UE d'éloigner, pour le moment du moins, la menace de droits de douane sur les importations automobiles dans les USA - ce qui inquiétait particulièrement l'Allemagne, grande exportatrice de voitures en Amérique du Nord.

A l'issue de son sommet avec Jean-Claude Juncker le 25 juillet à la Maison Blanche, Donald Trump avait annoncé que l'Union européenne allait importer « beaucoup de soja » américain.

En juillet 2018, l'UE a acheté 360 000 tonnes de soja américain, soit 283 % de plus que le même mois que l'an passé. En outre, la part de soja américain dans les importations totales de soja dans l'UE est de 37 %, contre 9 % en juillet 2017, selon des chiffres fournis par la Commission européenne.

Cette hausse vertigineuse est en réalité due aux **prix très bas du soja américain**, les agriculteurs des Etats-Unis étant à la recherche de nouveaux débouchés après la décision de la Chine d'imposer des droits de douane très élevés sur ce produit en représailles à un geste similaire de Donald Trump sur d'autres marchandises chinoises, comme l'électronique.

Interrogée mercredi pour savoir si la Commission avait un quelconque objectif chiffré d'importations de soja américain, une porte-parole de l'exécutif européen, Mina Andreeva, a répondu que le but était d'« augmenter » les importations. Elle a précisé qu'il n'était pas question de forcer les entreprises européennes privées à acheter du soja américain, ceci n'étant de toute façon pas nécessaire puisque selon elle « les forces du marché » y contribuent naturellement du fait des prix bas américains.

Pour Donald Trump, il était particulièrement important d'obtenir des garanties des Européens sur le soja, car les agriculteurs américains, soutiens traditionnels de son Parti républicain, ont perdu des débouchés à la suite du conflit commercial entre la Chine et les Etats-Unis.

De retour à Bruxelles, Jean-Claude Juncker a assuré que mis à part le soja, l'agriculture ne faisait pas partie de l'accord conclu avec les Etats-Unis, ce qui a été ensuite contredit à plusieurs reprises par les responsables américains.